

Karianne Trudeau Beaunoyerkarianne.trudeau.beaunoyer@umontreal.caBureau : C-8144, pavillon Lionel-Groulx

DESCRIPTION

Dans son étude sur la rhétorique de l'autoportrait en littérature, intitulée *Miroirs d'encre* (1980), le mot « autoportrait » ne satisfait pas Michel Beaujour : il évoque pour lui des œuvres picturales – celles de Rembrandt, de Van Gogh, de Bacon – plutôt que les livres de Montaigne ou de Leiris. « Autoportrait » reste métaphorique pour parler des textes qu'il étudie, et la métaphore des auteur·rices qui *se peignent* ou *peignent*, comme Montaigne, *leur pensée* « ne se laisse pas filer indéfiniment pour engendrer une description de leurs textes. Elle permet seulement de fixer – et de fausser – certaines intentions, et des limites certaines », regrette-t-il. Pour Beaujour, cette comparaison se ferait au détriment des arts et des œuvres dans leur spécificité. Ce cours se propose plutôt de se saisir de cette allusion aux autres arts comprise dans le terme « autoportrait » lorsqu'on l'accole à des textes littéraires. Suivant Anne Beyaert-Geslin qui, dans *Sémiotique du portrait* (2017), avance que le terme « portrait » a désigné naguère la généralité de la peinture, nous postulerons que l'autoportrait, qui conserve les traces de la pratique de fabrication, peut nous dire quelque chose de la littérature ou, au moins, de la création littéraire. Nous tâcherons de faire la lumière sur la manière par laquelle l'autoportrait littéraire advient : par quel moyen, avec quels outils, en réinvestissant quels codes esthétiques, en maintenant quelles caractéristiques ? Cela nous obligera à un certain comparatisme entre l'autoportrait en littérature et ses pratiques picturales, « comparatisme » au sens de *comparer avec*, de dégager des différences et des similitudes, et non pas *comparer à*, c'est-à-dire assimiler à ou identifier. Nous interrogerons par exemple les présupposés biographiques impliqués dans la pratique de l'autoportrait en même temps que les préjugés d'authenticité associés à la photographie. Nous verrons certaines caractéristiques de l'autoportrait comme sa construction en fragments, son autoréflexivité, ses convergences avec la pratique picturale du genre, la place importante du corps de l'écrivain dans son écriture. Nous verrons aussi combien l'autoportrait peut participer à la reconfiguration de la place d'un sujet dans l'économie de la circulation des images, et comment il permet à ce sujet de renégocier ses assignations à des rôles maintenus en fonction de diverses fins régulatrices. Au terme de la session, les personnes étudiantes pourront situer historiquement différentes manières de représenter le sujet dans l'art, auront acquis un vocabulaire commun pour nommer les différentes stratégies de l'autoportraitiste en peinture et en photographie et pourront trouver des corollaires littéraires, auront été en contact avec un vaste corpus d'œuvres littéraires et visuelles où se négocient les modalités de l'autoreprésentation de l'artiste et/ou de l'écrivain·e.

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE ET FORMULE PÉDAGOGIQUE

La formule pédagogique privilégiée est mixte et implique à la fois des prestations magistrales et des discussions en plénière ou en petits groupes. Préparation des lectures à la maison, présentations théoriques et analyses des œuvres en classe, travaux réflexifs et critiques, contrôle des connaissances acquises à la fin de la session.

LECTURES

Cette sélection d'extraits est susceptible de modifications.

Les extraits seront disponibles sur STUDIUM ou bien réunis dans un recueil en vente à la Librairie Jean-Brillant.

a) Corpus critique (extraits)

BAETENS, Jan(dir.), *De l'autoportrait à l'autobiographie*, Caen, Lettres modernes Minard, coll. « La revue des lettres modernes » 2011.

BEAUJOUR, Michel, *Miroirs d'encre : rhétorique de l'autoportrait*, Paris, Seuil, « Poétique », 1980.

BEYAERT-GESLIN, Anne, *Sémiotique du portrait : de Dibutade au selfie*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2017.

DERRIDA, Jacques, *Mémoires d'aveugle. L'autoportrait et autres ruines*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1990.

FERRARI, Federico, Jean-Luc NANCY, *Iconographie de l'auteur*, Paris, Galilée, coll. « Lignes fictives », 2005.

FERRATO-COMBE, Brigitte (dir.), *L'autoportrait fragmentaire*, Grenoble, Université Stendhal-Grenoble, coll. « Recherches et travaux », 2009.

b) Œuvres (extraits)

AKERMAN, Chantal, *Chantal Akerman : autoportrait en cinéaste*, Paris, Cahiers du Cinéma, 2004.

ANGOT, Christine, *Sujet Angot*, Paris, Fayard, 1998.

BARTHES, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes*, Paris, Seuil, coll. « Écrivains de toujours », 1995.

BRAUNER, Victor, *Victor Brauner : écrits et correspondances 1938-1948*, Paris, Éditions Kimé, « Centre Georges Pompidou », 2006.

CARRÈRE, Emmanuel, *Yoga*, Paris, P.O.L. 2020.

CLÉO ROUBAUD, Alix, *Journal (1979-1983)*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2009.

DURAS, Marguerite, *L'amant*, Paris, Minuit, 1984.

GENDREAU, Vickie, *Testament*, Montréal, Le Quartanier, coll. « Série QR », 2012.

HOUELLEBECQ, Michel, *La carte et le territoire*, Paris, Flammarion, 2010.

LANÇON, Philippe, *Le lambeau*, Paris, Gallimard, 2019.

LEIRIS, Michel, *L'âge d'homme*, précédé de *De la littérature considérée comme une tauromachie*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2015 [1939].

LEVÉ, Édouard, *Autoportrait*, Paris, P.O.L., 2005.

NDIAYE, Marie, *Autoportrait en vert*, Paris, Mercure de France, coll. « Traits et portraits », 2005.

SAINT AUGUSTIN, *Les aveux* (traduction du latin par Frédéric Boyer), Paris, P.O.L., 2017.

WITTKOP, Gabrielle, *Chaque jour est un arbre qui tombe*, Paris, Gallimard, « Folio », 2007 [2005].

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Compte rendu critique : 20 %

Travail de mi-session (texte de création ou essai) : 30 %

Examen final : 50 %

Des indications détaillées seront remises en classe pour chacun des travaux, précisant les objectifs de l'exercice et les critères d'évaluation. La participation sera considérée dans la pondération de la note finale. Tout retard lors d'une remise entraînera une pénalité de 3 % par jour de retard.

INTÉGRITÉ

L'Université de Montréal s'est dotée de deux règlements disciplinaires sur la fraude et le plagiat, un qui s'adresse aux étudiants de premier cycle et l'autre à ceux des cycles supérieurs :

<https://integrite.umontreal.ca/boite-a-outils/les-reglements>

PRINCIPES DIRECTEURS CONCERNANT L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GÉNÉRATIVE (IAG)

Les personnes étudiantes sont invitées, dans le cadre de ce cours, à réfléchir aux motivations qui les conduisent à recourir à l'IA générative et aux effets de la généralisation de cet usage. Les algorithmes de l'IAG étant infléchis par les intentions de ceux qui la conçoivent – ils ne sont pas neutres –, les étudiant-es sont prié-es de rester critiques. Dans le cadre d'un atelier d'écriture créative, iels sont de plus invité-es à cultiver et à préserver leur désir et leur plaisir d'écrire – des affects que la machine n'éprouve pas.

Enfin, il est à noter que la Commission de l'éthique en science et technologie du Gouvernement du Québec rappelle, en janvier 2025, que l'entièreté [du cycle de vie](#) des systèmes d'intelligence artificielle (SIA) génère des impacts sur l'environnement. Outre les impacts liés au fonctionnement des SIA (centres de données et autres infrastructures), l'empreinte environnementale des IA génératives est généralement mesurée en deux phases, soit lors de l'entraînement du modèle (et de son ajustement) et lors des [inférences](#). Les inférences comprennent les requêtes des utilisateurs et utilisatrices et la production des réponses.

Quelques estimations d'inférences courantes :

- Soumettre une requête à une IA générative pourrait consommer jusqu'à [30 fois plus](#) d'énergie que l'utilisation d'un moteur de recherche classique.
- La production d'un courriel de 100 mots avec GPT-4 consommerait environ [500 millilitres d'eau](#), selon l'endroit où le modèle est hébergé.
- Générer [une seule image](#) grâce à une IA consommerait autant que la recharge complète d'un téléphone intelligent moyen.

Les données concernant l'IAG changent rapidement et ces estimations pourraient ne plus être justes à l'heure qu'il est. Les personnes étudiantes sont néanmoins invitées à penser aux exigences de la sobriété numérique dans leur usage de l'IAG.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

B., Daphné, « Le selfie : sur la phraséologie québécoise, la bêtise mémétique et la poésie », *Sens public* [en ligne], 2016, URL : <https://doi.org/10.7202/1044404ar/>

BARTHES, Roland, *La chambre claire. Note sur la photographie*, Paris, Gallimard, coll. « Cahiers du cinéma », 1990 [1980].

BAZIN, André, « Ontologie de l'image photographique », dans *Qu'est-ce que le cinéma ?*, Paris, Éditions du Cerf, coll. « Septième art », 2011 [1945], p. 14.

BELTING, Hans, *Faces : une histoire du visage* (traduit de l'allemand par Nicolas Weill), Paris, Gallimard, « Bibliothèque illustrée des histoires », 2017.

BRIGHT, Susan, *Autofocus. L'autoportrait dans la photographie contemporaine*, Paris, Thames & Hudson, 2010.

CALABRESE, Omar, *L'art de l'autoportrait : histoire et théorie d'un genre pictural*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2006.

DÉCARIE, Isabelle, *La place de l'ombre : écriture et images, de Roland Barthes à Antonin Artaud*, Montréal, Éditions Nota bene, coll. « Empreintes », 2013.

DELORMAS, Pascale, Dominique MAINGUENEAU, Inger OSTENSTAD (dir.), *Se dire écrivain*, Limoges, Lambert-Lucas, 2013.

DUBOIS, Philippe, *L'acte photographique et autres essais*, Paris, Nathan, 1990.

FRIZOT, Michel, « Bayard en son jardin. Variation sans thème », dans *Hippolyte Bayard. Naissance de l'image photographique*, Amiens, Trois Cailloux, 1986.

GIRARD, Stéphane, *Moi et ma fascination de moi : figures du narcissisme dans la culture pop*, Montréal, Éditions De Ta Mère, 2021.

GODART, Elsa, *Je selfie donc je suis : les métamorphoses du moi à l'ère virtuelle*, Paris, Albin Michel, 2016.

HOLTER, Julia, *Le clair-obscur « extrême contemporain »*, Boston, Brill Rodopi, coll. « Chiasma », 2017.

LASCAUX, Sandrine et Yves OUALLET (dir.), *Autoportrait et altérité*, Rouen, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2014.

LEJEUNE, Philippe, « Comment finissent les journaux », dans *Autogenèses. Les brouillons de soi 2*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2013

MÉAUX, Danièle et Jean-Bernard VRAY (dir.), *Traces photographiques, traces autobiographiques*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2004.

MONJOUR, Servanne, « Généalogie de la révélation », *Mythologies postphotographiques* (édition augmentée), Presses de l'Université de Montréal, Montréal [en ligne], URL : <https://www.parcoursnumeriques-pum.ca/10-mythologies/chapitre2.html>.

MONTIER, Jean-Pierre, *Transactions photolittéraires*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2015.

NACHTERGAEL, Magali, *Les mythologies individuelles : récit de soi et photographie au 20^e siècle*, Amsterdam ; New York, Rodopi, coll. « Faux titre », 2012.

NANCY, Jean-Luc, *L'autre portrait*, Paris, Galilée, coll. « Écritures/Figures », 2014.

NANCY, Jean-Luc, *Le regard du portrait*, Paris, Galilée, coll. « Incises », 2000.

ORTEL, Philippe, *La littérature à l'ère de la photographie : enquête sur une révolution invisible*, Nîmes, Jacqueline Chambon, 2002.

SCHAEFFER, Jean-Marie, *L'image précaire : du dispositif photographique*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2007.

TAVOILLOT, Pierre-Henri, Bernard FOUCROLLE, Roger LEGROS et Tzvetan TODOROV, *La naissance de l'individu dans l'art*, Paris, Grasset, coll. « Nouveau Collège de Philosophie », 2005.

VICTOR, Jean-Marc, « Une "Laine d'Albâtre" : quelques cas de surexposition dans la photographie américaine », *Sillages critiques* [en ligne], 17 | 2014, URL : <http://journals.openedition.org/sillagescritiques/3677/>